

2 GEORGE V, A. 1912

et se trouvaient pratiquement sans défense, sont excessivement intéressants et importants.

Quant aux "Extraits d'une lettre de Brunswick" en date du 20 août 1814, le gouverneur, sir George Prevost, n'y est pas plus ménagé. Dans la revue qu'il fait de la conduite de la campagne, l'auteur blâme très fortement l'emploi de généraux attachés au pays par des liaisons quelconques et attache beaucoup d'importance au fait que sir George Prevost était natif d'Albany. Il n'est pas moins sévère à l'égard des méthodes de l'amirauté anglaise, imputant tous les revers inexcusables à l'erreur d'avoir copié les modèles fournis par des vaisseaux français et américains capturés et de s'être basé d'une manière futile sur la seule supériorité théorique du "tonnage et du métal". Suivent ensuite des remarques sur la manière de conduire la guerre pour remporter des succès réels et durables comme pour avoir raison de la rivalité américaine sur le terrain politique et commercial, autre moyen de conquête inévitable du Canada. Les Américains seuls peuvent trouver leur intérêt dans cette guerre, l'auteur insiste sur ce point et y trouve une raison valide de prolonger les négociations de paix aussi longtemps que possible afin d'obtenir des conditions qui assureront une supériorité et un avantage durables. Les négociations devront avoir lieu en Angleterre et inclure le règlement de la frontière du Nouveau-Brunswick, la création d'un territoire sauvage neutre—interdit à tous les colons de race blanche—dans la région du lac Erié, puis fixer au Missouri la limite des E.-U. à l'ouest et stipuler la restitution de la Floride à l'Espagne, parce qu'elle a été injustement et déloyalement enlevée à celle-ci.

LETTRES CONFIDENTIELLES À LORD BATHURST.

1. p. 4.

1807,
Halifax,
N.-E.
13 août.
Moreau.

Vaisseaux de
pêche améri-
cains.

[17 août.]
Confiscation.

Demande
d'investiga-
tion.

Lettre [incomplète et sans signature]. L'auteur parle de la violence infatigable de la "populace américaine et de la campagne des journaux anti-britanniques. Est désireux de recevoir des nouvelles de son pays, car les Américains fortifient leurs havres et ont fait venir Moreau pour les aviser. Possibilité de discorde entre les états du nord et ceux du sud par suite de l'intervention française. Dangers auxquels la ville d'Halifax est exposée et mesures à prendre à ce sujet. Proposé de capturer des vaisseaux de pêche américains dans le détroit de Canso, à leur retour du Labrador, etc. A reçu les dépêches d'Erskine au sujet de la menace des Américains de confisquer l'argent anglais dans les fonds publics des E.-U. Le port de New-York doit être fortifié. Avantage d'une attaque subite de ce port. Monroe a reçu ordre de demander ses passeports si la demande d'investigation n'est pas accordée.

2. p. 8.

Portland
Place,
Londres,
29 sept.

"La dernière
agression".

M. Monroe, ministre des E.-U. au secrétaire Canning. [Copie]. Regrette que le gouvernement de S. M. ne soit pas disposé immédiatement à une entente en vue de régler tout différend avec le gouvernement américain. Allusion à un récent incident; "la dernière agression". Fournit les explications requises concernant les motifs des mesures annoncées dans la proclamation présidentielle du 2 juillet.

3. p. 17.

Septembre.

[George Berckley]. PENSEES sur la GUERRE entre l'AMERIQUE et l'ANGLETERRE.

But des E.-
U.: con-
quête du
Canada et de
la N.-E.

But unique des Américains: la possession du Canada et de la Nouvelle-Ecosse. Facilité d'attaquer le Haut-Canada; troupes américaines disponibles. Importance de la loyauté des colonies. Nouvelle-Ecosse, clef de